

Confesser sa foi, c'est dire tout haut ce que le cœur pèse tout bas, conformer sa conduite extérieure à ses convictions et à ses croyances religieuses, reconnaître publiquement le souverain domaine de Jésus-Christ sur les âmes, et se soumettre sans respect humain à sa loi sainte. Confesser sa foi, c'est admettre sans réserve l'origine divine de l'Église, la légitimité de ses pouvoirs, l'infaillibilité de ses enseignements, la prudence et la sagesse de sa direction. Confesser sa foi, c'est en remplir noblement les devoirs malgré les murmures, les insultes, les sarcasmes, et les erreurs, subtiles ou grossières, par lesquelles on cherche quelque fois à dénaturer les plus vénérables de ses dogmes, ou les points les plus sacrés de sa morale et de sa discipline. Confesser sa foi, c'est lui demeurer fidèle alors même qu'on sent qu'elle est trahie et lâchement abandonnée.

Enfin, confesser sa foi, c'est recevoir et soutenir les persécutions, de quelque nature qu'elles soient, sans scandale, sans murmure, sans haine et sans crainte.

*Sans scandale*, c'est-à-dire qu'elles ne soient pas pour nous une occasion de doute, de faiblesse ou d'hésitation dans notre croyance, notre amour de l'Église, notre respect envers ses ministres.

*Sans murmure* contre la Providence de Dieu qui les permet pour en tirer sa gloire, nous purifier, nous affermir, nous faire mériter. Jésus-Christ nous a précédés lui-même dans le chemin de la croix ; il a connu, le premier, toutes les souffrances, tous les abandons, toutes les ingraturités, toutes les calomnies. Or, le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni l'esclave au-dessus de son Seigneur.

*Sans haine*, sans indignation ni vengeance contre ceux qui sont les auteurs de ces poursuites injustes. Au déchaînement universel et furieux des juifs contre sa personne adorable, Notre Seigneur, bien qu'il lût jusqu'à leurs pensées les plus secrètes et leurs desseins les plus perfides, n'opposa que le silence (1) et l'amour : " Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous calomnient (2)." Fidèle à la leçon du Maître, saint Paul écrivait aux Romains : " Ne vous vengez point vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : la

(1) *Jesus autem tacebat.* (Math. XVI, 63).

(2) *Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos, benedicite maledicentibus vobis, et orate pro calumniantibus vos.* (Luc, VI, 27-28).